Premières notions de méthodologie [suite] : la rédaction

Autor(en): **Horner, R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **7 (1878)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039669

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

VIIe ANNÉE. N° 4. AVRIL 1878.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

publié sous les auspices

DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉDUCATION

Le BULLETIN paraît à Fribourg le 1er de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 2 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro, 20 cent. Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. Horner, à Hauterive, et ce qui concerne les abonnements au Directeur de l'Imprimerie catholique suisse, à Fribourg. — *Lettres affranchies.*

SOMMAIRE. — *Premières notions de méthodologie (Suite), par R. Horner. — Notions élémentaires d'économie politique (Suite). — Bibliographie. — Menus propos. — Poésie. — Correspondances.*

PREMIÈRES NOTIONS DE MÉTHODOLOGIE

(Suite.)

La Rédaction

Bien que l'art de la rédaction soit d'un usage moins fréquent que celui de la parole, on ne saurait en contester l'importance. Quel est l'enfant qui oserait se flatter de n'avoir jamais de lettre à écrire, de mémoire à dresser ou de rapport à rédiger ? Or, comment s'acquitterait-on d'une pareille tâche, si l'école primaire ne nous y avait préparés et exercés ?

Dans cette branche tout particulièrement il faudra tenir compte des besoins futurs des élèves pour déterminer le degré de culture à atteindre. Le maître d'une école rurale aura amplement atteint son but lorsqu'il aura obtenu de la majeure partie du cours supérieur, une rédaction bien intelligible et à peu près correcte; mais un pareil résultat ne sera pas généralement jugé suffisant dans une localité industrielle, dans une ville où une certaine habileté dans la composition est souvent l'une des conditions indispensables d'admission à plusieurs emplois et à un grand nombre de professions.

Nous croyons superflu de faire ressortir l'analogie qui existe entre la rédaction et la parole, entre les difficultés et les procédés de ces deux études. La composition n'étant que la parole fixée au moyen de l'écriture, chacun comprendra sans peine que les enfants capables de s'exprimer convenablement, parviendront vite à composer, bien que la parole écrite exige plus d'ordre dans les idées, plus de concision, plus de soin dans l'expression, que la parole parlée.

Nous croyons que les écoles qui se conformeront aux directions que nous leur avons données au sujet de la culture de la parole, n'éprouveront pas beaucoup de peine à apprendre à composer. Presque tous les exercices indiqués sont applicables à la rédaction : c'est la même méthode, la même marche et à peu près les mêmes procédés.

Le grand obstacle que les enfants éprouvent à composer vient du manque d'idées. Lorsqu'on leur donne un sujet à traiter, ils répondent invariablement : « Je ne sais que dire. » La première préoccupation doit être donc de leur fournir des idées, puis de leur apprendre à les développer et à les exprimer. Or, l'acquisition des idées sera le fruit d'abord d'entretiens sur les objets et, plus tard, de lectures bien faites.

Les premiers exercices de rédaction consisteront donc à écrire en partie ou à récapituler les leçons de choses. Avant d'arriver à la proposition simple, on parcourra toute une échelle d'exercices qui comprendront successivement le nom, l'adjectif et le verbe.

Toutes ces leçons faites d'abord oralement pourront servir en même temps de devoirs de grammaire.

Donnons ici quelques exemples :

PREMIER DEGRÉ *a)* Nommez cinq objets qui se trouvent à l'école, à l'église, dans le jardin, à la cave, etc.

b) Enumérez dix objets en papier, en bois, en fer.

c) Indiquez quelques objets carrés, blancs, légers, conbustibles, cassants, confectionnés par le menuisier, par le serrurier, tirés de la terre, provenant des pays étrangers, etc.

DEUXIÈME DEGRÉ *a)* Indiquez quatre choses qui se trouvent au jardin avec une qualité qui leur convient ; par exemple : feuille verte, fleur odorante, etc.

b) Cherchez trois qualités appropriées aux mots *encrier, dent, cheval, papier.*

c) Indiquez les couleurs des objets en papier de cette salle ; la forme de huit ustensiles de cuisine.

TROISIÈME DEGRÉ *a)* Dites ce que font les laboureurs, les cuisinières, le papillon, le chien, l'oiseau, etc.

b) Indiquez trois actions qui conviennent à l'enfant, au feu aux chevaux, etc.

c) Enumérez cinq actions que l'on peut faire avec un couteau, sur une table, dans un jardin, en entrant dans une église, etc.

La proposition nous ouvre un champ de plus en plus étendu d'exercices de tout genre qui meubleront l'intelligence de l'enfant d'idées tout en fortifiant ses facultés.

Nous aborderons peu à peu la description écrite d'objets usuels, mais cette description sera toujours précédée d'une leçon orale de choses ; puis d'une récapitulation méthodique faite au tableau noir, dans les débuts du moins. L'ordre à suivre soit dans nos exercices d'intuition, soit dans nos descriptions, nous est indiqué dans le répertoire des sources d'idées qu'on appelle les *lieux communs :* définition, énumération, les semblables, les contraires, les circonstances, le genre et l'espèce, la cause et l'effet.

Donnons ici un exemple d'un de ces entretiens destinés à servir de thème à des exercices de rédaction. La pomme de terre en sera le sujet.

a) *Définition.* La pomme de terre est un légume.

b) *Enumération.* Elle est composée d'une peau, d'yeux et d'une masse blanchâtre.

c) *Les semblables.* Elle ressemble à la pomme : comme le fruit du pommier elle est ronde, blanche, jaune ou rouge. Elle ressemble aussi aux carottes, aux raves en ce qu'elle croît en terre.

d) *Les contraires.* Elle diffère de la pomme en ce que, etc.

c) *Les circonstances.* La pomme de terre est très-précieuse pour la nourriture de l'homme et des animaux. On la fait cuire ou frire.

e) *Le genre et l'espèce.* C'est un tubercule, c'est-à-dire, une excroissance en forme de bosse qui survient à une partie quelconque d'une plante.

f) *La cause et l'effet (ou origine).* La pomme de terre nous vient d'Amérique.

Toutes ces parties seront plus ou moins développées selon la portée des élèves et le temps dont on dispose.

On habituera ainsi peu à peu l'enfant à suivre un ordre rationnel et à puiser dans ces répertoires logiques les idées dont il a besoin.

Lorsque les progrès des élèves le permettront, on les initiera aux règles de l'amplification en leur apprenant à développer des phrases simples et concises. Ces phrases seront écrites au tableau noir, et, par une série de questions, on les habituera à ajouter une idée accessoire à une idée essentielle ou à exprimer par des périphrases les mots qui se prêtent au développement. Par exemple, s'agit-il d'écrire une lettre sur ce sujet : *Demander quelques secours à un bienfaiteur,* le maître suggérera l'idée de motiver cette demande et de préciser la nature des secours dont on a besoin, etc. Prenons cette autre phase : *Soyez bons et vous vivrez heureux;* il leur demandera ce qu'il faut faire pour être *bon :* obéir à Dieu et à ses supérieurs, remplir tous ses devoirs...; puis, il leur apprendra à déterminer le bonheur qui leur est réservé en ce monde : joie intime de la conscience, estime du prochain, etc.

Dans le premier âge nous puiserons les idées dans l'enseignement intuitif; plus tard, ce sera la lecture qui en sera la principale source. Les leçons de choses, si propres à éveiller l'esprit d'observation, à assouplir, à stimuler toutes les facultés, enrichiront la mémoire des termes propres, des expressions les plus usuelles, les plus indispensables, tout en leur procurant une foule d'idées. La lecture, là où elle est possible, complétera l'éducation littéraire de l'enfance.

Lire, ce n'est point courir fiévreusement à travers les péripéties plus ou moins émouvantes d'un drame à la recherche du dénoûment; lire, c'est choisir, c'est cueillir, c'est s'assimiler les connaissances utiles, les faits instructifs et toutes les idées justes d'un livre avec les mots et les phrases qui servent à les exprimer. Lire peu, mais bien, telle est la règle dont nous ne nous départirons jamais. *Multum legendum,* disait Pline, *non multa.*

Choisissons bien les ouvrages à remettre entre les mains de nos élèves. Ils seront fréquemment appelés à rendre compte oralement de leur lecture; s'ils sont capables ils en feront un résumé par écrit. Les *Contes du chanoine Schmith,* plusieurs recueils de morceaux destinés aux écoles peuvent convenir aux commençants. C'est surtout en lisant que l'enfant apprendra à composer.

Bien qu'il ne suffise pas d'avoir des idées pour être à même d'écrire, bien qu'il soit nécessaire de savoir les disposer avec ordre et les exprimer d'une manière correcte, nous ne parlerons ici ni de la *disposition* ni de l'*élocution* qui rentrent dans la composition. Quoique la réthorique distingue avec raison ces trois parties,

en pratique, on ne saurait se livrer au travail et aux exercices que nécessite l'*invention* sans apprendre en même temps à coordonner et à exprimer ses idées.

Plusieurs instituteurs ne réussissent pas à former leurs élèves à la rédaction parce qu'ils ne se sont jamais préoccupés de l'importante question de l'acquisition des idées, mais un plus grand nombre échouent complétement parce que leur enseignement, leur méthode manque de gradation et de variété. Ils n'ont à leur service qu'un genre d'exercices qui revient toujours, c'est ce qu'ils appellent la *composition,* c'est-à-dire, le développement d'un sujet. Cet exercice est long, ennuyeux par lui-même, assommant s'il est répété. Du reste, il ne saurait convenir qu'aux cours supérieurs. Qu'on nous permette donc de mentionner ici les divers devoirs auxquels le maître pourra avoir recours. Nous n'avons pas à revenir sur les parties déjà exposées.

1° Il faut allier la méthode analytique à la méthode synthétique Pour celle-ci, on passera des phrases d'une proposition aux phrases composées; et de ce degré à la composition proprement dite.

2° Le livre de lecture peut servir de guide pour une foule de devoirs. Ainsi, sur un morceau choisi, on demandera aux enfants *a)* comment l'auteur a exprimé telles pensées (traduites en d'autres termes); *b)* comment on peut résumer le morceau; *c)* comment on pourrait changer tels mots, ou les adjectifs, ou une partie des verbes, ou en retrancher toutes les conjonctions, ou les pronoms conjonctifs, etc.

3° On fera achever des propositions commencées.

4° On demandera quatre ou cinq pensées sur un mot, sur une idée : père, arbre, politesse, etc.

5° Les élèves devront résumer ou amplifier un texte, ou reproduire un morceau préparé ou imiter une lettre, une description, un récit appris par cœur.

6° On apprendra aux élèves du cours supérieur à faire leur journal.

7° Il est très-utile de dicter le corrigé et de le faire apprendre par cœur, comme aussi souvent de le leur lire une fois ou deux avant la composition.

8° Toutes les fois qu'ils seront appelés à reproduire un récit, une anecdote, on aura soin d'abord de la faire raconter de vive voix.

R. HORNER.